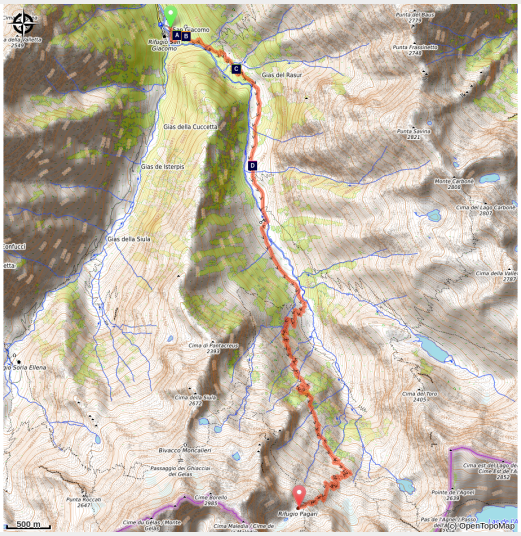
Le Refuge Pagarì

Parco Naturale Alpi Marittime - Entracque



Vallone di Moncolomb ed il torrente che lo attraversa (Roberto Pockaj)

La montée au refuge le plus haut des Alpes Marittime est longue et assez fatigante. C'est pour cette raison qu'elle est une destination convoitée par un grand nombre de randonneurs. Après le plateau du Rasur, une série infinie de lacets gagne d'altitude jusqu'à atteindre le Refuge Pagarì.

Au pied de l'imposante paroi nord-est de la Malédie, à la lisière du Glacier de Pagarì (ou de ce qu'il en reste), les bouquetins fouinant autour du refuge: voilà le scénario typiquement alpin qui se présente à ceux qui arrivent jusqu'ici. Le tout en montant le long du (probable) tracé de l'une des routes du sel les plus hardies jamais réalisées à travers les Alpes.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 5 h

Longueur : 11.7 km

Dénivelé positif : 1442 m

Difficulté : Difficile

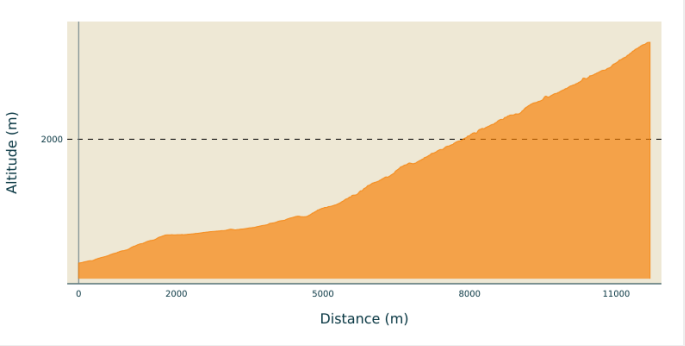
Type : Journée : aller-retour

Thèmes : Faune, Géologie, Refuge

Itinéraire

Départ : San Giacomo di Entracque (1209 m)
Arrivée : Refuge Federici Marchesini al Pagarì (2650 m)
Communes : 1. Entracque

Profil altimétrique



Altitude min 1210 m Altitude max 2619 m

Quelques dizaines de mètres en aval de San Giacomo d'Entracque (1209 m), on traverse le pont sur le Torrent Gesso de la Barra. On monte dans le Vallon de Moncolomb en commun avec l'itinéraire "Le Pré du Rasur et le Gias inférieur du Vei del Bouc" {->25} jusqu'au Gias inférieur du Vei del Bouc (1437 m, 1h10 de San Giacomo).

Ici la route en terre battue se termine et se divise en deux chemins muletiers: on ignore celui de gauche, pour le Lac du Vei del Bouc, et on prend celui de droite, pour le Refuge Pagarì.

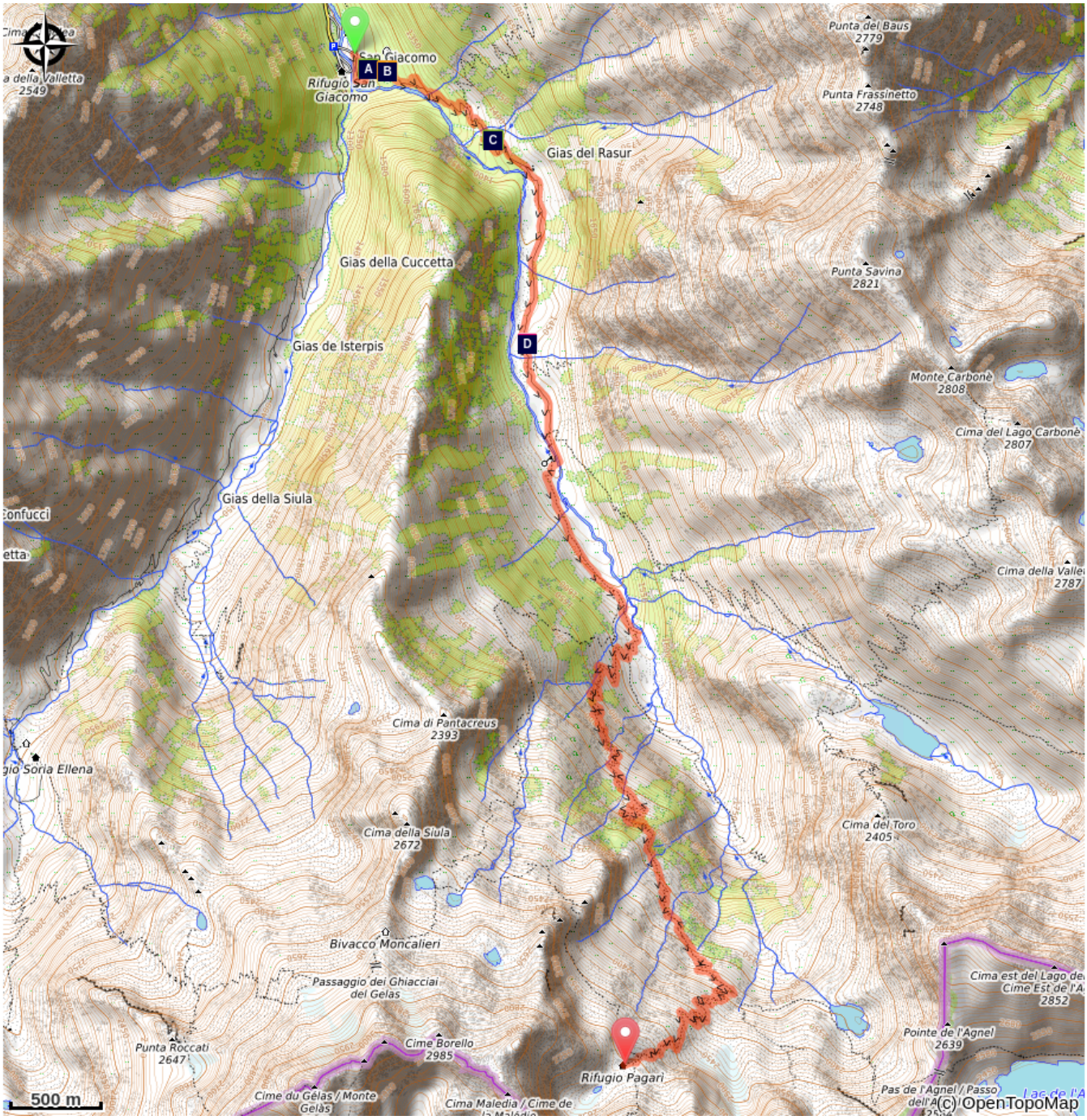
On traverse tout de suite le torrent sur une passerelle en bois et on continue vers le sud en légère montée.

Après un long travers on laisse sur la droite le sentier pour le Bivouac Moncalieri, on traverse le Rio Pantacreus (passerelle en bois en amont du sentier en cas d'eau abondante), puis on ignore un chemin muletier en mauvais état sur la gauche. Après la bifurcation, on commence à monter le flanc du vallon sur une très longue série de lacets parmi des arbustes touffus.

Après le Col inférieur du Muraion (ou Passage du Muraion) on continue parmi les roches sur un terrain ouvert. Le Rio Pagarì traversé, des travers escarpés montent à la bifurcation sur la gauche pour le Lac Blanc de l'Agnel, qu'on ignore. Une autre série de larges lacets, qui remontent la pente en direction du sud-ouest, commence ici.

Les virages deviennent de plus en plus étroits: après avoir laissé sur la droite le sentier pour le Bivouac Moncalieri et sur la gauche la trace pour le Col de Pagarì on est désormais en vue du Refuge Federici Marchesini al Pagarì (2650 m, 3h50 du Gias inférieur du Vei del Bouc), bien plus connu comme Refuge Pagarì tout court, qui n'est qu'à quelques minutes de marche.

Sur votre chemin...



Les hêtres de San Giacomo (A)

Les anciens Pavillons Royaux de Chasse (B)

La chouette hulotte (C)

Le Pra du Rasur (D)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Comment venir ?

Transports

Société de services Nuova Benese - Ligne régulière Cuneo, Valdieri, Entracque - Téléphone : 00 39 (0) 171 69 29 29 - www.benese.it

Ligne SNCF TER Provence Alpes-Côte d'Azur Pour vos déplacements en région PACA et vers Cuneo www.ter-sncf.com/pac

Trenitalia pour voyager dans la région du Piémont https://www.trenitalia.com/it.html

Accès routier

De Borgo San Dalmazzo on remonte la Vallée Gesso. Après Valdieri on tourne à gauche pour Entracque. Avant le village on tourne à droite pour San Giacomo et puis encore à droite pour San Giacomo. Parking payant l'été.

Parking conseillé

Parking San Giacomo - payant en été

Sur votre chemin...

Les hêtres de San Giacomo (A)

Certains des hêtres qui entourent les pavillons royaux de chasse sont magnifiques: il s'agit probablement de plantes séparées plantées très proches l'une de l'autre par le jardinier royal, dont les troncs ont fondu pendant la croissance, en créant des exemplaires aux dimensions vraiment extraordinaires. Ces hêtres majestueux sont recensés dans la liste des arbres monumentaux de la Région Piémont.

Crédit photo : Roberto Pockaj

Les anciens Pavillons Royaux de Chasse (B)

Les deux grands immeubles, maintenant propriété d'organismes religieux, furent vraisemblablement bâtis entre 1865 et 1870 par Victor Emmanuel II pour ses séjours à l'intérieur de la Réserve Royale de Chasse. Celui de gauche, avec son beau portique décoré en bandes horizontales aux couleurs de la Maison de Savoie, était la véritable résidence royale, tandis que celui de droite hébergeait les étables.
Ce dernier fut ensuite cédé à l'armée, qui l'agrandit entre 1897 et 1898 pour en faire la Caserne Princesse Hélène.

Crédit photo : Roberto Pockaj

La chouette hulotte (C)

Parmi les rapaces nocturnes, la chouette joue un rôle important, tant d'un point de vue écologique que dans l'imaginaire humain. C'est en effet l'une des espèces les plus répandues et donc responsable du contrôle des populations de rongeurs dans les zones boisées. Pour notre part, souvent confondu avec le hibou en raison de ses cris stridents, il a un chant typique que tout le monde reconnaît : le chant typique du hibou lugubre. On le reconnaît des chouettes et des hiboux à la couleur de ses yeux : l'iris est complètement sombre.

Crédit photo : Augusto Rivelli

Le Pra du Rasur (D)

Le grand plateau du Pré du Rasur s'est créé à la fin de la dernière glaciation, lorsque des éboulements venant des vallons latéraux ont barré le cours du torrent. Les détritus apportés par le torrent même, encore aujourd'hui très tumultueux, ont lentement rempli le bassin jusqu'à former la petite plaine.

Crédit photo : gianluca.giordano